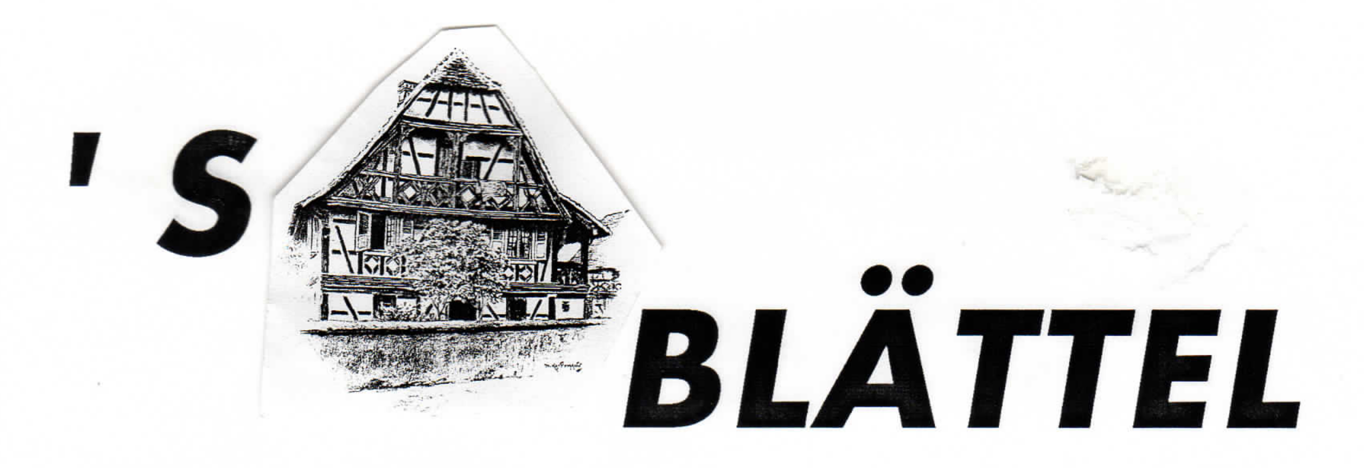


BULLETIN DE L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DE LA MAISON ALSACIENNE

N° 6 **Décembre 1996**

Editorial

Claude Schneider Vice - Président

Restaurer l'ancien ou construire " Alsacien " ?



A l'occasion de leur tournée dans l'Alsace du Nord, les membres de l'Association de la Sauvegarde de la Maison Alsacienne chargés de repérer les immeubles les plus représentatifs de notre patrimoine, se sont trouvés confrontés à une question majeure que nous voudrions répercuter ici.

Quel regard pouvons nous jeter sur les constructions neuves, bâties sur le principe de la maison à pans de bois?
Avons - nous compétence pour émettre un avis sur une réplique actuelle d'une maison à colombage ?
Faut-il rappeler que notre préoccupation fondamentale est la sauvegarde de notre patrimoine, dans le respect de son authenticité ?
- Précisons, à propos d'authenticité, que si la choucroute ne constitue pas l'unique spécialité gastronomique régionale, la maison à colombage ne doit pas être regardée comme le seul exemple représentatif du style architectural local.
En effet, si ce type de construction est parfaitement caractéristique de la maison de plaine, il ne faut pas oublier que pour les zones plus montagneuses, l'immeuble intégré dans son environnement est fondamentalement différent; si bois et torchis caractérisent la plaine alluviale, la pierre est prédominante dans le vignoble.
- Remarquons aussi que les stuctures varient avec l'implantation. Si, en plaine la construction en plusieurs corps de bâtiment différenciant habitation, grange ou étable est habituelle car parfaitement fonctionnelle, la maison viticole est construite en hauteur en raison de l'importance donnée à juste titre à la cave.
- Ajoutons à ce rapide tour d'horizon, les particularités de la maison urbaine, marquée bien souvent par ses étages en encorbellement et ses importants greniers à plusieurs niveaux, propices à entreposer les réserves.

N'avons nous pas dans l'analyse de cette diversité des éléments de réponse à notre question ?
La présence de quelques bouts de bois, un croisillon dans le pignon d'une maison neuve, surgie à la place d'une grange ou encore au beau milieu d'un lotissement, ne peut être considérée comme le reflet d'authentiques racines, l'expression d'un inconscient collectif, l'empreinte du régionalisme ambiant.
Les réalités géographiques et les spécificités fonctionnelles sont-elles prises en compte dans ces nouvelles constructions ?
Si tel est le cas, si la maison s'intègre dans son environnement, si ses proportions sont celles de la maison traditionnelle, si sa couverture comporte de vraies tuiles plates, l'Association ne peut que relever avec satisfaction les efforts consentis pour de telles réalisations.
De nombreuses localités ont encore la chance de posséder d'harmonieuses enfilades de maisons, ce qui leur confère leur chaude atmosphère.
Notre conduite doit être dictée par un principe de base, " Préserver l'harmonieuse atmosphère d'un ensemble ".
Restaurons chaque fois que c'est possible, reconstruisons à l'authentique si c'est nécessaire, pour le plaisir des yeux, la satisfaction de l'esprit et la joie du coeur.



Henri Loux: Dorfstrasse, Impression de village paysans heureux de vivre.

Compte-rendu de l'Assemblée Générale
Dimanche 20 octobre 1996 à Seebach

Malgré une matinée pluvieuse, plus de 70 personnes se sont données rendez - vous à Seebach pour l'Assemblée Générale de l'Association pour la Sauvegarde de la Maison Alsacienne.
La journée a débuté par la présentation de ce beau village de l'Outre - Forêt. Monsieur Weisbeck, son maire, avec beaucoup de conviction, évoqua l'histoire, les coutumes, les évolutions, et les choix actuels de sa commune.
Le grand événement mobilisateur de ce dynamique bourg est la Streisselhochzeit qui a lieu le dimanche après le 14 juillet. Cette manifestation populaire, signe de la forte cohésion des associations du village, est importante pour les habitants eux - mêmes et pour les visiteurs: l'avenir se construit par la mémoire et par une identité.
Dans le prolongement de cette présentation, Monsieur le Maire emmena le groupe dans les rues de son village. Il expliqua le choix de l'aménagement des rues et des trottoirs, juste compromis entre les riverains et la commune.
La ferme de l'Outre - Forêt laissa entrevoir son charme: colombage, clôture, dépendance, fleurissement...Il y a même un vigneron à Seebach: son vin qui fut goûté lors du déjeuner, est promis à un bel avenir. Puis les participants se réunirent dans la salle de la mairie pour l'assemblée proprement dite. Monsieur Jean Paul Ehrismann, artiste seebachois, l'avait ornée de ses oeuvres: les vieux métiers, les travaux d'autrefois. Monsieur le Président Hubert d'Andlau présenta les activités de l'Association tout au long de l'année écoulée: interventions, projections, informations, conseils, participations à des commissions...il y a encore trop de maisons qui disparaissent chaque année
Monsieur Fritz, trésorier, a rendu compte des finances qui sont saines. L'Association vit exclusivement des cotisations de ses membres. Monsieur Heim rejoint le Comité: Madame Wendling et Monsieur Trau seront les réviseurs aux comptes pour l'année à venir. L'association participera au Comité de pilotage qui doit regrouper l'ensemble des partenaires qui partagent notre souci pour la sauvegarde du patrimoine en Alsace. Ce comité est initié par Monsieur Lévy, délégué de Maisons Paysannes de France. Monsieur Becht, un de nos architectes conseil présenta, tuiles à l'appui, le problème de la couverture des toits. Un important travail sera à faire en ce sens. Beaucoup de restaurations souffrent du choix de la couleur ou de la forme des tuiles. L'année 1996 - 1997 sera à placer sous << le signe de la tuile >>.
La parole fut ensuite donnée à Monsieur le Maire et à Monsieur Bertrand, Conseiller Général. Monsieur le Maire exprima sa satisfaction d'accueillir notre Association et son souci de voir que le financement des OPAH (opérations publiques d'amélioration de l'habitat) soit modifié à la baisse. Monsieur Bertrand rappela les actions du Conseil Général et les possibilités à attendre des Communautés de communes qui se mettent en place.
L'Assemblée Générale se termina par la remise des prix qui sont décernés à des propriétaires ayant mené à bien des restaurations. Les plus belles restaurations étaient honorées par une médaille spéciale de la Monnaie de Paris: Le Foyer Paroissial de Schoennenbourg, l'immeuble du 10, rue des Bouchers de Wissembourg, l'école de Lauterbourg, La maison de Monsieur Zumstein de Buhl et celle de Monsieur Stoffel de Froeschwiller. Un prix d'encouragement a été attribué pour des travaux de restaurations remarquables. Enfin, nouveauté de l'année, le jury a félicité des propriétaires qui ont construit du neuf dans le respect de la tradition: c'est le prix des immeubles neufs remarqués.
Puis ce fut un excellent baeckeoffe au Ranch de Seebach, où l'on cultive l'amour de la bonne table, mais aussi l'amour du cheval. La tradition de Sociétés hippiques rurales est toujours vivace dans l'Outre - Forêt. La journée se termina par la visite de Wissembourg. Monsieur Kany emmena les membres à travers les rues pittoresques de cette charmante cité et à travers le temps, des fondations de l'Abbaye à la ville de 1996.
En conclusion, cette région de l'Outre - Forêt, souvent ignorée par le reste du département mérite toute notre attention. Son habitat est encore très homogène, il y fait bon vivre.

Gabriel Muller

Discours du Président

M. le Député,
M. M. les Conseillers Généraux,
M. M. les Maires, Mesdames, Mesdemoiselles,Messieurs.

Voici venu à nouveau le jour de notre assemblée générale, jour important car il nous oblige à faire le point sur nos activités et à nous projeter dans l'avenir pour orienter nos actions futures et réfléchir ensemble à la meilleure façon de promouvoir nos idées, qui toutes tendent à protéger ce que le passé nous a laissé d'admirable tant dans l'architecture de nos maisons que dans l'agencement de nos villages et dans leur environnement.
Au risque de nous répéter sans cesse, nous affirmons une fois de plus que la maison à colombage, au toit pentu, entourée de ses dépendances est un des traits caractéristiques de l'Alsace, et que tout doit être entrepris à tous les niveaux pour préserver ce qui existe encore et dans le domaine des nouvelles constructions, inévitables assurément car la vie continue, la population augmente, de nouveaux besoins se font sentir et que rien ne peut jamais rester figé, dans le domaine des nouvelles constructions disais-je, de ne rien entreprendre qui pourrait porter préjudice au patrimoine existant et que nous voulons conserver.
Je le disais l'an dernier et la situation n'a pas changé, nous assistons aujourd'hui à un exode de la jeunesse vers les villes en partie dû à ce que les jeunes qui ne veulent plus rester sous le toit des parents ne trouvent pas à se loger dans leur village, or beaucoup d'entre eux y resteraient s'ils trouvaient à se loger pour une somme raisonnable.
Or que se passe-t-il, les parents restent seuls à la maison, la retraite du père suffit à peine à entretenir le logement principal et les dépendances sont laissées à l'abandon. Que va-t-il se passer dans 10 ans ? dans 20 ans ?
Le logis principal subira le même sort car les enfants, s'ils reviennent un jour au village hésiteront à rénover la vieille maison devant l'ampleur des travaux qu'ils découvriront.
Par contre il serait plus avantageux d'envisager dès maintenant la restauration des dépendances, leur aménagement en petits appartements voire en studios dont la location rapporterait au propriétaire de quoi

amortir ses travaux dans un premier temps et d'ensuite se créer la trésorerie nécessaire pour l'entretien du logis principal. Les jeunes resteraient au village, les écoles continueraient à fonctionner normalement et le village verrait sa pérennité assurée.
Le jury de notre association, composé de personnes ayant réussi une restauration de maison à colombage, sait de quoi il parle quand il décide de primer une maison restaurée.
Or cette année après avoir parcouru le nord de l'Alsace par deux fois en tous sens, il n'a pu remettre que 5 médailles à des restaurateurs méritants. C'est peu.
Pourquoi ? parce que de plus en plus l'utilisation de tuiles traditionnelles fait place à celle de tuiles mécaniques moins chère à la surface à couvrir.
Hélas la plupart des tuiles mécaniques sont en ciment ou bien teintées en marron ce qui alourdit considérablement l'aspect de l'ensemble sutout si l'on est en présence de ces petits toits de protection des fenêtres qui eux ne supportent pas cette lourdeur. De plus, je ne crois pas qu'il soit besoin ici de rappeler que ces tuiles ne patineront pas ou patineront mal.
Il est temps que nos tuiliers se penchent sur ce problème et nous sortent une tuile mécanique peut être, mais qui soit en terre cuite acceptant la patine, cela résoudra une partie du problème mais notre préférence restera bien sûr à la tuile traditionnelle qui nous donne ces nuances si remarquables virant du rose au violet quand le soir les rayons du soleil couchant viennent caresser les vieux toîts.
Une autre chose nous a frappée, ce sont certaines huisseries nouvelles équipant portes et volets dont le dessin compliqué et quelque peu prétentieux contraste de façon malheureuse avec le fer forgé traditionnel.
Ceci m'amène aussi à évoquer les ouvertures, nous voyons fleurir trop de vélux et autres fenêtres alors que nos vieux chiens assis donnent tant de charme à nos toits. Le problème des fenêtres en PVC se pose également car trop souvent à bascule ou à crémaillère elles viennent rompre une harmonie générale basée sur des petits carreaux.
Et quand on en vient aux clôtures, les bras m'en tombent! Quelle imagination, quelle recherche dans la complication alors que la plus belle clôture, la mieux adaptée à nos maisons à colombages est encore celle constituée de lattis de bois.
Un autre problème se pose dans nos villages, c'est quand il s'agit de remplacer une maison dont l'état de délabrement fait qu'elle n'est plus restaurable. Trop souvent on voit se construire au milieu d'un ensemble architectural traditionnel des villas pimpantes qui en elles même n'auraient peut-être rien de critiquable, mais qui dans l'ensemble dans lequel elles se trouvent peuvent gâcher l'harmonie d'une rue, d'une place, voire de tout un village. C'est pourquoi nous avons voulu cette année souligner l'effort de certaines personnes qui soucieuses de ces impératifs d'environnement, ont construit des maisons alsaciennes traditionnelles avec parfois un souci de l'authenticité poussé dans le détail et qui méritent de servir d'exemple à ceux qui se trouveraient devant les mêmes alternatives.
Sans pouvoir remettre à ces constructeurs méritants la médaille réservée uniquement aux maisons restaurées, nous avons pensé devoir d'une certaine façon faire mention de ces réussites et surtout les remercier d'avoir sû préserver le site environnant et l'harmonie générale de leur village. Leurs noms seront évoqués tout à l'heure au moment de la remise des distributions.
Nous allons passer maintenant au déroulement de notre assemblée générale, et pour commencer, je cède la parole à M. Fritz notre trésorier pour le bilan financier.

Hubert d'Andlau.

Médailles: crus 1996



Maison Zumstein à Buhl



Maison Stoffel à Froeschwiller



Immeuble 10, rue des Bouchers à Wissembourg



Foyer paroissial de Schoenenbourg



L'école primaire de Lauterbourg

Le Roi de Pologne à Wissembourg

Les vicissitudes de l'histoire, les malheurs de Charles XII son protecteur, avaient chassé Stanislas Leszczynski du trône de Pologne et Charles XII Roi de Suède qui possédait alors le duché de Deux - Ponts en avait confié le gourvernement à son protégé Stanislas.
C'est ainsi qu'en 1714, dix ans après son élection au trône de Pologne, ce dernier s'était installé dans la bonne ville de Deux - Ponts.
La proximité de Strasbourg, ses goûts pour les lettres et l'architecture, firent qu'il se lia d'amitié avec le Cardinal de Rohan ainsi qu'avec le Maréchal du Bourg, alors gouverneur de Strasbourg. En leur compagnie il discutait du "Lustgarten" dont il voulait doter Deux - Ponts et menait en sa bonne ville une vie tranquille et bourgeoise, loin des soucis relatifs à la Pologne.
Les choses changèrent en décembre 1718 avec la mort de Charles XII.
La principauté de Deux - Ponts revenait au Comte Gustave- Samuel de Cleebourg, cousin de Roi de Suède.
Il fallut quitter Deux - Ponts et la malheureuse famille royale de Pologne se retrouvait non seulement sans asile, mais encore sans ressources.
Menacé d'être assassiné sur l'ordre de son concurrent Auguste de Saxe, Stanislas demanda asile à la France. Ses amis, le Cardinal de Rohan et le Maréchal du Bourg, intercédèrent en sa faveur auprès du Régent et c'est ainsi qu'il fut autorisé à résider à Wissembourg, où il vécut misérablement de la charité du Duc de Lorraine en attendant une rente de 50 000 livres que finit par lui verser la France.

C'est dire que son train de vie à Wissembourg était des plus modeste, car il fallait non seulement pourvoir au bien être de sa famille, mais encore à celui d'une petite cour de fidèles polonais qui de Deux - Ponts , ne sachant où aller, l'avait suivi en Alsace.
On se rendait souvent à Saverne ou à Strasbourg où l'on était reçu chez le Cardinal, ou chez le Maréchal du Bourg et c'est ainsi que le couple royal Polonais fut amené à faire la connaissance du Baron Antoine d'Andlau et de son épouse Marie - Anne.
Dès 1724 l'amitié entre Madame d'Andlau et les Leszczynski était suffisamment établie pour que cette dernière put se permettre d'offrir un chien à la jeune princesse de Pologne, ce dont témoigne la lettre suivante:
<< A Wissembourg le 10 juin 1724,
J'ai reçu Madame, avec bien du plaisir la chienne que vous m'avez envoyée; je suis trop sensible à cette marque d'amitié de votre part pour ne vous en point faire voir ma reconnaissance, qui me fournit en même temps, l'occasion de vous témoigner l'estime avec lequel (sic) je suis Madame, votre très affectionnée
Marie, Princesse de Pologne
(Archives du château de Voré).
En décembre 1723 le Régent mourait d'une crise d'apoplexie. Son ministre le Cardinal Dubois, était mort en août de la même année, Louis XV, encore trop jeune pour règner, choisit pour premier ministre son oncle le Duc de Bourbon.



Stanislas 1° Leszczynski, Poi de Pologne

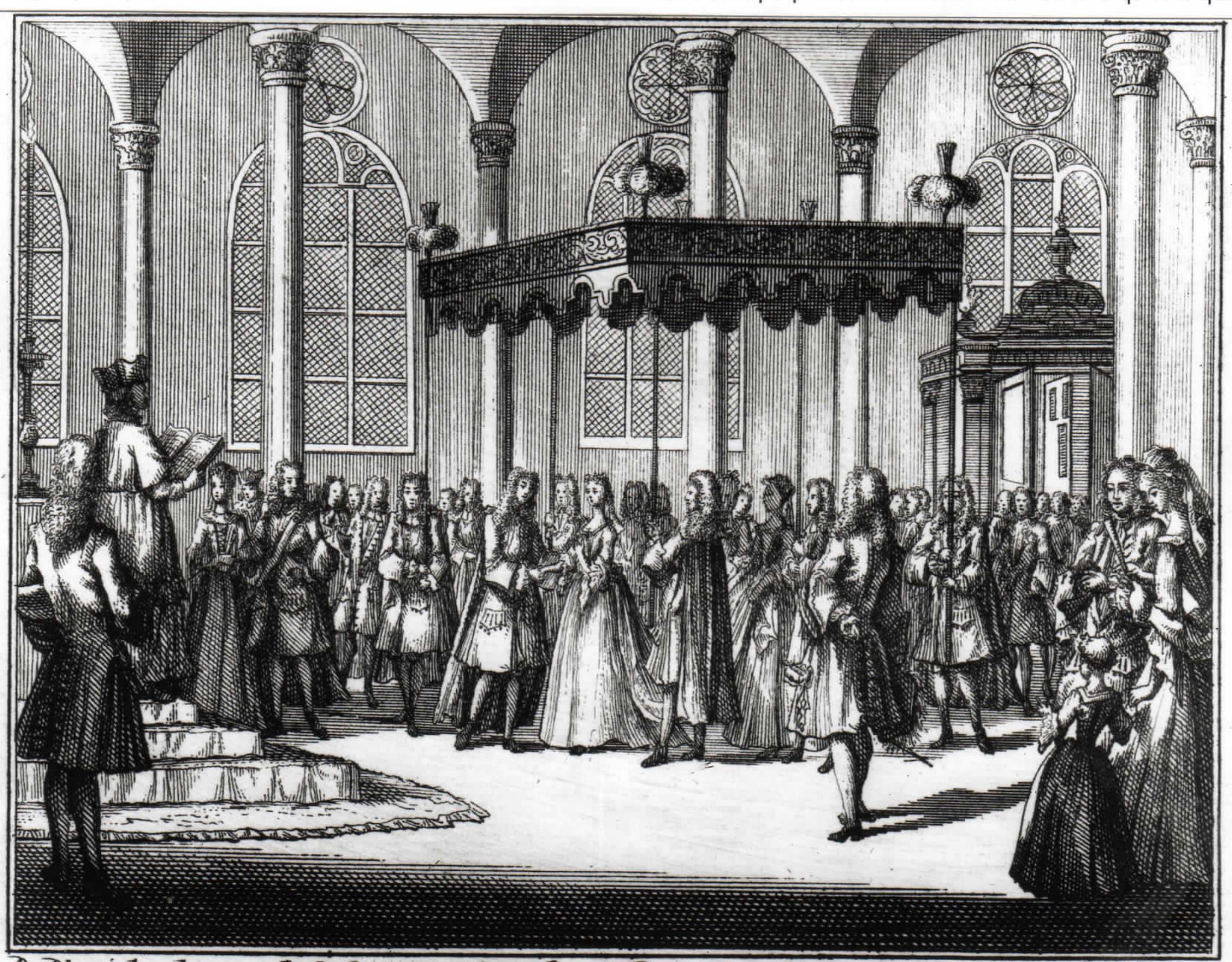
Celui - ci était veuf et sa maîtresse, Madame de Prie, aussi belle qu'intelligente, aussi jolie qu'intrigante, comptait bien se mêler des affaires au travers de son amant princier.
Le Duc de Bourbon était veuf et Madame de Prie, afin de conserver la position exceptionnelle qu'elle occupait,

avait imaginé de lui trouver une femme qui lui devrait sa fortune et par conséquent ne la gènerait pas.
Elle ne tarda pas à jeter son dévolu sur la jeune princesse de Pologne, dont elle ferait ainsi la fortune et qui ne pourrait que lui être entièrement dévouée. Ainsi s'établit une correspondance assez suivie entre elle et le Roi de Pologne dont le souci majeur était de bien établir sa fille unique.
Sur ces entrefaites, le jeune Roi Louis XV tomba gravement malade. Le Duc de Bourbon trembla pour sa position. En effet, doté d'un caractère épouvantable il était détesté de tous et particulièrement du Duc d'Orléans à qui devait revenir la couronne en cas de décès du Roi.
Louis XV était fiancé à l'Infante d'Espagne et celle - ci n'était agée que de 6 ans. Combien d'années faudrait-il attendre avant qu'elle ne soit en mesure d'assurer un héritier au trône!
L'habile Madame de Prie vit de suite quel intérêt serait le sien, si elle parvenait à faire épouser au Roi la candidate qu'elle destinait au Duc. Elle n'eut pas de peine à persuader le Duc de Bourbon que sa solution était tout à l'avantage de ce dernier. La jeune princesse était en âge de se marier et elle ne pourrait être un obstacle à sa politique puisqu'elle lui devrait tout.

On renvoya donc l'Infante chez son père en dépit de l'affront que cela représentait pour le Roi d'Espagne et l'on demanda au Roi Stanislas qui s'attendait à tout sauf à cette bonne fortune, la main de sa fille pour le Roi de France. La nouvelle fit l'effet d'une bombe à Wissembourg. Le mariage fut bientôt fixé, il devait avoir lieu par procuration en la cathédrale de Strasbourg!
Le bon Roi Stanislas n'était pas riche. Ses vêtements et surtout ceux de sa femme et de sa fille s'ils étaient tout juste acceptables à Wissembourg voire chez le Cardinal de Rohan, n'étaient certainement pas présentables à la cour et assurément impensables pour le mariage d'un si grand Roi.
La Reine de Pologne alla confier son désarroi à son amie Madame d'Andlau en ces termes:

<< Le 21 avril l'an 1725

Madame
Sans la confiance que monsieur le Maréchal du Bourg m'a donnée que vous ne trouverez pas mauvais que je m'adresse à vous en tous mes besoins, et étant aussi pressée que je suis de chercher tout ce qu'il y a de plus beau aux environs d'ici pour m'habiller, et ma fille; je vous conjure Madame de faire chercher par tout Strasbourg des étoffes d'assez riche et bon goût, car je n'ai rien pu prendre du marchand Richard qui n'a que des



Mariage de Marie Leszcynska et de Louis XV représenté par le duc d'Orléans en la cathédrale de Strasbourg, le 15 août 1725

guenilles, et si vous avez quelques étoffes en pièces dans vos coffres, pour vous - même, ayez la bonté de me les céder en attendant les emplettes que je ferai venir de Paris.
Je vous demande mille pardons Madame que pour la première lettre que je vous écris, je vous charge de mes commissions.
Je vous assure de ma reconnaissance parfaite, et suis Madame avec estime
Votre très affectionnée
Catherine reyne de Pologne
Je vous prie de faire mes compliments à votre cherissime Maréchal.>>

(Archives du château de Voré).

Marie - Anne d'Andlau s'acquitta aussi promptement que parfaitement de la tâche qui lui avait été confiée, elle eut en plus une pensée délicate pour la jeune Marie et lui adressa un assortiment de crèmes de beauté qui assurément devaient être introuvable à Wissembourg à l'époque.
La Reine et la princesse lui répondirent des lettres pleines de reconnaissance.
Ainsi s'établit entre les deux femmes une correspondance suivie d'une amitié qui devait durer jusqu'à leur mort.
Le mariage de Marie Leszczynska eut lieu à Strasbourg en la cathédrale le 15 août 1725, il fut béni par le Cardinal de Rohan, le Duc d'Orléans représentait le Roi.
Le Roi Stanislas devenu beau - père du Roi ne pouvait rester à Wissembourg. Il obtint de Louis XV d'être logé avec sa petite cour de fidèles au château de Chambord avant de repartir pour d'autres aventures polonaises qui finirent par le mener à Lunéville après être devenu Duc de Lorraine. Mais ceci est une autre histoire.

Hubert d'Andlau Hombourg.

Les vertus du feu de bois sont de retour

Depuis que le ciel, plutôt que les Dieux, ont fait incidemment don du feu à l'homme,celui- ci a cherché avec une ingéniosité renouvelée au fil des âges à l'apprivoiser et à le couler dans des moules conçus en fonction de ses désirs et de ses besoins.
Comme le soleil par ses rayons, le feu par ses flammes symbolise l'action fécondante, purificatrice et illuminatrice. Mais il présente aussi un aspect négatif il obscurcit et étouffe par sa fumée; il brûle, dévore, détruit. En tant qu'il brûle et qu'il consume, il est aussi un symbole de purification et de régénérescence.
C'est dire que les métiers de poêliers et d'âtriers remontent dans la nuit des temps, à des époques où la relation entre l'homme et le feu était empreinte à la fois d'admiration et de crainte.
De cet atavisme du feu subsiste au moins une chose, cette fascination un brin étrange, qui accroche le regard à la flamme. Dès qu'un feu s'allume l'oeil humain est inexorablement attiré et l'attraction d'un feu de cheminée est encore plus forte que l'appel du dehors à travers une baie vitrée.
Après des siècles de prospérité, poêliers et âtriers ont vu leurs rangs s'éclaircir comme une peau de chagrin, décimés par les nouvelles techniques de chauffage et de cuisson, plus commodes, moins contraignantes, mais qui ont en commun d'avoir consumé le face à face immuable de l'homme et du feu.
Aujourd'hui, ils ont toutes proportions gardées, retrouvé une nouvelle jeunesse mais le marché n'est pas extensible à l'infini et il demeure sensible aux modes, aux conditions climatiques et à un encombrement des produits, où le professionnalisme est souvent oublié.
Deux phénomènes de société contribuent pourtant au regain d'activité d'une corporation qui compte tout juste une vingtaine de membres en Alsace, l'Écologie qui réhabilite les combustibles non polluants et le "coocooning" cette mode venue d'Amérique et qui privilégie le bien être de la cellule familiale dans un univers sécurisant, le domicile.
Roland Keiflin est maître poêlier à Hésingue dans le Haut-Rhin, tout à coté de Saint- Louis, donc à proximité de la frontière suisse. Il est aussi président de la Corporation des Poêliers et Atriers de l'Est, couvrant le Haut-Rhin, le Bas-Rhin, la Moselle soit 17 entreprises employant près de 200 salariés.
Dans son entreprise qui comporte un magasin d'exposition et un atelier de fabrication, il emploie neuf salariés. Dans une des nombreuses cheminées proposées à la clientèle, crépite un feu de bois, tout à fait supportable en cette matinée de fin d'été, qui a déjà des allures d'automne.

Atriers et poêliers

Littéralement l'âtre ou le foyer est l'emplacement de la cheminée où l'on fait le feu. Jadis l'âtre désignait les cheminées de paysan, c'est là qu'on faisait bouillir la soupe pendant de longues heures.
Aujourd'hui l'âtre désigne les foyers ouverts et les âtriers sont des fabricants et poseurs de cheminées.
Le métier de poêlier consiste à concevoir et à poser des poêles en faïence. Alors qu'en Vieille France, les âtriers sont majoritaires, en Alsace ce sont les poêliers qui dominent. Indissociable de la "stub" alsacienne, le poêle de faïence, d'inspiration germanique, a connu un fort déclin au début des années cinquante. Les premiers frémissements de la reprise sont venus en 1975, confirmés à la hausse avec le choc pétrolier au début des années 80.
Roland Keiflin, qui évolue dans les deux secteurs d'activités, constate que la bonne santé des chauffages d'appoint est fortement lié à la situation économique.
Dès que les ménages ont financièrement la bride sur le cou, ils délaissent volontiers le poêle et la cheminée, qui sont synonymes de corvée et de stockage du bois.
L'apparence des poêles de faïence est de nos jours sensiblement modifiée. Le foyer visible fermé est très demandé, d'autant plus qu'il permet de chauffer d'autres pièces en diffusant de l'air chaud.
Qu'ils soient en pierre, fonte ou faïence les poêles ont cependant tendance à diminuer, alors que les cheminées s'affirment de plus en plus. A relever toutefois que les petits poêles Godin sont toujours très prisés. Par contre les vénérables cuisinières à bois, où les ménagères d'autrefois mijotaient de fabuleux ragoûts et préparaient des tartes aux fruits d'anthologie, ont totalement disparu.
Les carreaux de faïence, typiques des poêles alsaciens, ne sont pas fabriqués par le poêlier, mais par le céramiste, un métier différent. Le poêlier achète les carreaux et monte la façade et l'intérieur du poêle.

L'empire des climats...

Est le premier des empires, affirme Montesquieu dans l'Esprit des lois. Jadis réputée pour ses hivers rigoureux,

l'Alsace depuis quelques années n'est pas à l'abri du réchauffement de la planète et un crachin interminable a pris le pas sur les hivers transis.
Ce changement climatique a des effets négatifs sur la bonne marche des chauffages d'appoint, contraignant les professionnels à séduire la clientèle à grands renforts d'esthétique et de techniques sophistiquées.
La tendance du climat au radoucissement, n'est pas le seul adversaire des poêliers et âtriers. Tout au long des bonnes années, le succès de ces moyens de chauffage a attiré des charlatans peu scrupuleux qui ont pris des parts du marché, même s'ils n'ont souvent effectué que de brèves carrières.
Et puis les grandes surfaces se sont aussi intéressées aux cheminées. Elles proposent des "kits" souvent cédés au prix de revient, sans aucune assistance technique et sans service après vente. Or une cheminée ou un poêle ne sont pas des meubles comme les autres.
La fumisterie est un art et un métier, qui ne supportent pas l'approximation et exigent le respect de règles physiques. La moindre défaillance peut avoir de graves conséquences et le feu source de bien- être est aussi hélas une force de destruction.
Même avec un bon mode d'emploi et un certain talent de bricoleur, monter une cheminée n'est pas une mince affaire et les professionnels sont souvent appelés à la rescousse quand les apprentis sorciers du feu découvrent les limites de leur savoir faire.

Une clientèle éclectique

Longtemps réservés à une clientèle avisée, cheminées et poêles se sont sérieusement démocratisés. Il est cependant toujours nécessaire d'être propriétaire de sa maison ou de son appartement pour entreprendre des travaux de cette nature.



Montage d'une cheminée avec porte vitrée

Activité saisonnière, le métier de poêlier- âtrier connait sa période de pointe, au cours du dernier trimestre de l'année. Le caractère saisonnier a poussé les professionnels à se diversifier.
Ainsi la plupart d'entre eux se sont aussi spécialisés dans la restauration, et parfois on vient de très loin pour faire appel à leur savoir-faire. Un poêle de faïence doit être démonté et remonté au moins une fois par tranche de cinquante ans.
Pour contrecarrer les effets de la saisonnalité, certains professionnels comme Roland Keiflin se sont diversifiés dans le barbecue. Instrument incontournable des déjeuners sur l'herbe et des "merguez parties", le barbecue fait partie intégrante de la panoplie estivale de nos contemporains. Ceux que proposent les poêliers-âtriers ne sont pas ces petits engins instables qu'une brise maligne branle et dont les fumées nauséabondes mêlées de charbon de bois et d'alcool à brûler incommodent fortement le voisinage.
Afin de satisfaire une clientèle exigeante, les poêliers-âtriers ont l'obligation de disposer d'un hall d'exposition avec toutes sortes d'appareils, rustiques, traditionnels ou modernes comme ces poêles finlandais en pierres d'origine volcanique, assemblées dans une impeccable géométrie.

Un métier en quête d'identité

Roland Keiflin ne se fait guère d'illusion à ce sujet, poêle ou cheminée, dans la plupart des cas, ne sont plus que des chauffages d'appoint et le métier, s'il n'est pas directement menacé, connaît un grand nombre de difficultés pour asseoir son identité.
Organisée et bien soudée au niveau régional, la corporation n'est pourtant pas structurée à l'échelon national et cette lacune réduit sensiblement les moyens d'action dont elle dispose pour véhiculer l'image du métier.
Manque d'information des jeunes ou crainte des professionnels de ne pas trouver de temps à consacrer à la formation, quatre apprentis seulement dans la Région Alsace préparent en ce moment (sur deux ans) le brevet de compagnon poêlier.
C'est à l'initiative de la Corporation des Poêliers-Atriers de l'Est qu'un brevet de compagnon âtrier a été créé.
L'élaborattion du référentiel correspondant n'a pas été une mince affaire. Le métier exige en effet des connaissances de maçonnerie, de tôlerie, de visserie, de ventilation, de crépissage, d'isolation, de carrelage. En outre il est indispensable d'avoir le goût de la décoration.
La diversité du métier, son caractère artistique sont des atouts susceptibles de convaincre des jeunes en âge d'entrer en apprentissage, à condition bien sûr de trouver des entreprises d'accueil.
Quelles que soient les initiatives des poêliers-âtriers alsaciens dans les domaines de la formation et de la reconnaissance de leur métier, elles n'auront que des effets limités aussi longtemps que la profession n'aura pas de représentation nationale. Classés dans les métiers du second oeuvre, les poêliers-âtriers ont fortement besoin d'une clarification de leur statut, qui permettra à terme de distinguer les vrais artisans de tous les sous-traitants occasionnels qui portent préjudice à l'image de la profession. A l'heure où la volonté de préserver l'environnement s'affirme chaque jour davantage, où les vertus ancestrales d'un bon feu de bois retrouvent des lettres de noblesse et où le besoin d'authenticité et de racines est devenu une mode

incontournable, les poêliers-âtriers ont le droit légitime de revendiquer une grande modernité.
C'est tout le sens du combat entrepris par la Corporation qui ne manquera pas ces temps prochains de frapper aux bonnes portes, pour faire entendre la voix d'un métier menacé par le succès et l'absence d'un statut professionnel reconnu sur tout le territoire.

Gazette des Métiers n° 9 - Octobre 1995

Amateurs de poêles en faïence

Le poêle en faïence a longtemps fait partie intégrante de chaque maison alsacienne. La mode des poêles en fonte d'abord, puis celle des fourneaux à mazout et du chauffage central, ont malheureusement envoyé sur les décharges bon nombre de poêles en céramique. Leurs propriétaires regrettaient d'ailleurs bien souvent leur geste et se rappellaient avec nostalgie sa douce présence.
Fort heureusement, depuis deux décennies, on ne les jette plus que rarement et fréquemment de jeunes couples font remonter le poêle de leurs grands- parents qui attendait depuis des années son heure dans une cave ou une grange et assistent avec beaucoup d'émotion à la première flambée.



Poêle en faïence milieu XIX siècle

Les amoureux de ce mode de chauffage se regroupent au sein de l'APPEFA (Association pour la Promotion du Poêle en Faïence Ancien). Cette association à but non lucratif conseille les propriétaires de poêles en faïence. Elle assure également la restauration à la façon traditionnelle des poêles et participe à des expositions qui les mettent en valeur.
Elle collecte des poêles en faïence, tout objet et tout témoignage qui s'y rapporte (vieux carreaux, livres, gravures, publicité...) dans le but de créer un Musée du Poêle en Faïence.
Réunie autour de Cary Vetter, poêlier de formation et passionné par l'histoire des poêles, une équipe compétente est prête à accueillir de nouveaux membres.
On peut contacter l'APPEFA au n° 20 de la rue d'Oslo 67000 Strasbourg (tél: 03 88 60 05 55).

RENOFORS: une technique de restauration qui défie le temps

Dans l'article portant le titre " Mission impossible " paru dans le Blättel n°4 de mai 1995, nous avons évoqué une méthode de restauration de structures auto-portantes en bois à l'aide de résines armées.
En effet, lors de la restauration de notre maison, nous avons découvert que la sablière d'étage de la façade donnant sur la venelle était entièrement pourrie sur un tiers de sa longueur, et que les abouts de solives reposant au dessus étaient pratiquement inexistants et ne tenaient plus que par miracle.
Après consultation, le charpentier préconisa le remplacement des solives ainsi qu'une partie de la sablière d'étage, proposition qui ne nous convainc pas.
En effet chaque solive était équarrie à la main dans un chêne de petite section ce qui donne aux solives apparentes beaucoup de charme car elles ne sont pas rectilignes, mais reproduisent la forme de chaque arbre. Leur remplacement aurait détruit cette harmonie. Nous avons fait appel à une société parisienne spécialisée dans la restauration des Monuments Historiques, la société Rénofors.
Il convient de préciser que nous avons bénéficié d'un heureux concours de circonstances, car l'équipe de restauration se trouvait à ce moment là à Strasbourg où elle restaurait la charpente de la Grande Boucherie (Musée Historique), ce qui nous à évité de payer des frais de déplacement importants.
Notre travail consista à préparer le chantier. Il fallut d'abord procéder à l'enlèvement de tout le torchis des murs et du plancher (sans regret, car il était entièrement pourri par les eaux d'infiltration et les palançons étaient pulvérulents).
Puis après avoir étayé les solives ainsi que la sablière haute, l'équipe de restauration procéda à l'élimination de toutes les parties pourries ou vermoulues et ceci jusqu'au bois sain, qui se réduisait à peu de chose.
Il fut alors possible de procéder au percement sur une grande longueur des parties saines afin d'y glisser des barres de fibres de verre .
La dernière opération préparative consista en la réalisation et mise en place d'un coffrage pour reconstituer toutes les parties manquantes. Il est à noter que le coffrage a été réalisé dans de fines planches sablées afin d'en faire ressortir les veines pour imiter la structure des poutres d'origine. Une des difficulté fut la

réalisation de l'étanchéïté entre le coffrage et les bois d'origine, étanchéïté réalisée à l'aide de plâtre et de ... glaise récupérée sur place.



Mise en place du coffrage

Puis on passa à la préparation et au coulage d'un béton de résine époxydique de couleur marron à l'intérieur des différents coffrages. Détail amusant (maintenant) il fallut surveiller à deux l'étanchéité de l'ensemble des coffrages avec une poignée de terre glaise bien molle dans chaque main afin de palier à tout risque de fuite ou de rupture des coffrages. Après prise et sèchage du mortier époxy, décoffrage, nettoyage et finition de l'ensemble.

Ces travaux ont été réalisés en 1983, ce qui nous permet de juger des résultats avec un recul de 13 ans :
- aucune rupture n'est apparue.
- aucune fissure n'est visible.
- La couleur marron de la résine n'a subi aucune altération aux UV.

En conclusion , nous n'avons jamais regretté notre choix, et grâce à cette technique, nous même ainsi que les générations à venir continuent d'admirer le savoir faire de nos ancêtres, et apprécier le charme du solivage laissé apparent.

Francis Wendling

Carctéristiques techniques du procédé de rénovation de stuctures en bois autoportantes.BETA

Le procédé BETA, protégé par des Brevets internationaux dont Renofors a la concession exclusive pour la France, s'applique à la restauration des charpentes en bois. Ces charpentes en vieillissant, souffrent plus particulièrement aux emplacements exposés à l'humidité et mal ventilés. Lorsque l'altération de certains de leurs éléments est suffisamment avancée pour compromettre leur stabilité, les réparations qui nécessitent le plus souvent des travaux annexes de découverture, d'étaiement et de manutention sont sans commune mesure avec l'importance de la pièce à réparer; de plus, ces remises en état entrainent la substitution d'éléments neufs à des parties anciennes dont la conservation est un souci essentiel dans toute restauration.

Le procédé BETA élimine ces inconvénients, en procédant aux renforcements des structures en place. Il permet, après étayage éventuel, dégagement de la structure à traiter, élimination jusqu'au bois sain des parties pourries ou vermoulues, de reconstituer la partie manquante ou défectueuse à l'aide d'un béton de résine époxy, armé de barres de fibre de verre.

Comme dans un ouvrage en béton armé les efforts de compression sont supportés par l'ensemble du béton de résine et les efforts de traction par les armatures de fibre de verre. Ces armatures et ce béton sont soudés aux pièces de bois auxquelles elles se raccordent par les résines époxy qui en garantissent l'adhérence.

<u>Destination</u>

Le procédé est utilisé pour restaurer ou renforcer en place les charpentes ou les structures autoportantes en bois; on peut citer :
- réparation de charpentes attaquées par des insectes ou champignons
- renforcement d'une poutre sur tout ou partie de sa longueur
- restauration de facades à pans de bois
- restauration de bois lamellé-collé

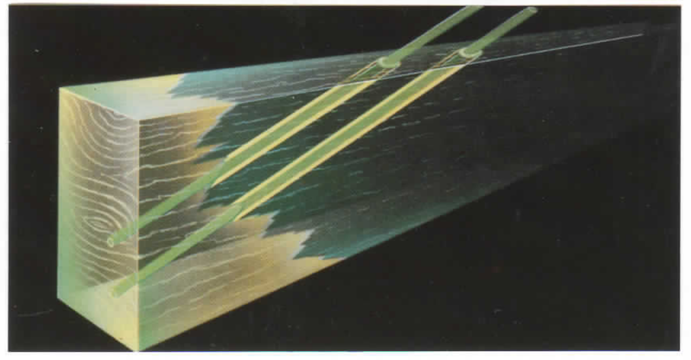
<u>Conception</u>

Le principe du procédé BETA consiste en:
- l'étayage de la structure bois à renforcer;
- le dégagement de la partie à traiter;
l'élimination jusqu'au bois sain des parties pourries ou vermoulues;
- le forage dans la pièce de bois saine, de trous faiblement inclinés (α= 20°), par rapport au fil du bois;
- la mise en place dans les trous de barres de polyester armé de fibres de verre pour reprendre les efforts de traction; l'adherence entre les armatures et le bois sain est obtenue par injection de résines pures;
- la mise en place, si nécessaire, d'un coffrage
- le coulage d'un béton de résine époxydique de couleur marron dans les trous et à la place de la partie pourrie qui a été éliminée, redonnant au tronçon restauré sa forme primitive. La prise du mortier intervient en 24 h.

La conception et le mode de mise en oeuvre du procédé BETA, ainsi que la description des matériaux utilisés sont définis dans le Cahier des Prescriptions Techniques établi par le bureau BETA qui a conçu et mis au point ce procédé.

<u>Caractéristiques mécaniques:</u>

Mesures dans le sens du fil du bois résultats en kg/cm²*	Contraintes admissibles		Contraintes de rupture	
	Sapin catégorie 2	Chêne catégorie 2	Mortier époxy (coefficient de sécurité 3)	Barres exl (coefficient de sécurité 3)
Résistance à la compression axiale	103	109	800	5 000
Résistance à la traction	87	98	250	7 000
Résistance à la flexion	109	125	270	7 000
Résistance au cisaillement	13	16	100	400
Modules d'élasticité	100 000	110 000	90 000	420 000

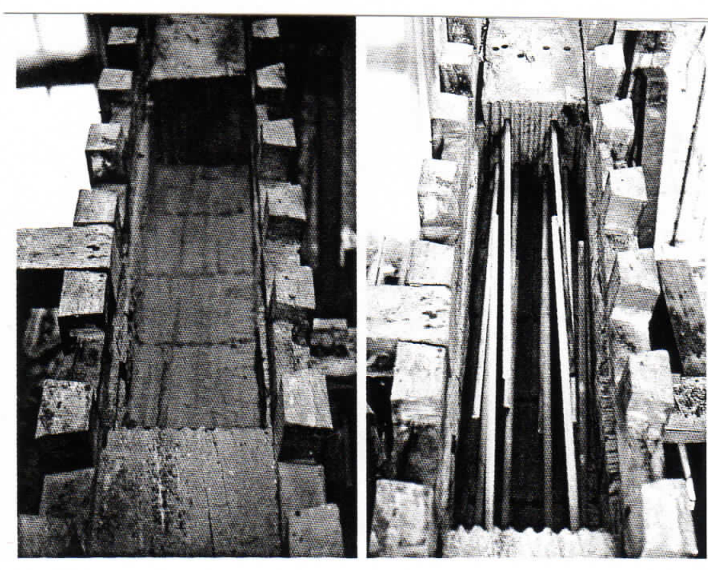


Caractéristiques techniques

Comportement au feu
Résistance au feu d'une poutre restaurée par le procédé BETA = 1h28mn
Rapport du laboratoire IBBC - TNO n' B-81622 F du 5.11.81.

Aspect
Les couleurs brun sombre et beige des résines rappellent celle du chêne et le traitement de surface permet d'imiter l'aspect du bois ancien; mais il est également possible, d'utiliser, comme moule, un coffrage perdu de la même essence que la pièce à réparer.

Consolidation d'une poutre rompue



Evidement par le dessus — *Mise en place des armatures en fibres de verre*

Qualité
Le procédé BETA a fait l'objet de nombreux procès-verbaux et études qui ont permis de vérifier que la conception et la mise au point du procédé étaient satisfaisantes.
Socotec a transmis aux Compagnies d'Assurance un avis favorable à la garantie des responsabilités encourues (sous réserve du respect du Cahier des Prescriptions Techniques et des prescriptions de l'enquête Socotec).
VERITAS a établi un rapport d'examen le 30 janvier 1981.
Le procédé BETA a recu le premier prix de la réhabilitation décerné à Amelbat 1980.

Caractéristiques du procédé de consolidation de poutres et planchers en bois

Destination:
Procédé utilisé dans la réhabilitation des bâtiments anciens, notamment des constructions dont la destination change et où doivent être appliquées des surcharges normalisées plus importantes.
Aménagement de bâtiments à usage public.

Conception:
Ce procédé consiste à confectionner sur une face de la poutre - face supérieure de préférence - un renfort longitudinal en béton de résine (résine époxy par exemple); ce renfort forme une poutre auxiliaire en surépaisseur. Le renfort est lié à la poutre au moyen d'armatures logées dans des trous forés et garnis de résine adhésive; ces armatures faisant saillie serviront d'ancrage au béton de résine; cet ancrage est encore amélioré par des encoches creusées dans la face supérieure de la poutre.

Consolidation d'une poutre à renforcer



Mise en place des tiges de fibre de verre



Coulage du béton de résine époxy

On crée ainsi une poutre composite, partie bois et partie résine, ayant une section suffisante pour résister dans de bonnes conditions aux efforts dont elle est le siège. Ce procédé permet donc de renforcer aisément une poutre qui n'est plus en mesure de supporter les efforts qu'elle est appelée à subir là où elle est installée; il rend inutile l'échange de la poutre ou le remplacement de ses parties trop faibles, réduisant ainsi l'importance des travaux à effectuer.
Par ailleurs, le renfort pouvant être mis en place sur la seule face supérieure de la poutre il respecte intégralement l'aspect extérieur de celle-ci puisqu'aucune modification n'est apportée à la face inférieure ni aux flancs, ce qui est particulièrement intéressant en restauration de poutres de valeur.
Comportement au feu
La résistance des matériaux utilisés a fait l'objet d'un essai au titre du procédé BETA Rapport de laboratoire IBBC-TNO n° B-81622 F

Qualité
Le procédé RENOFORS a été appliqué sous contrôle des bureaux Socotec et Veritas.

Caractéristiques techniques

Caractéristiques mécaniques	Contraintes de rupture kg/cm²	
	Mortier époxy	Barres fibres de verre
Résistance à la compression	800	5 000
Résistance à la traction	250	7 000
Résistance à la flexion	270	7 000
Résistance au cisaillement	100	400
Module d'élasticité	90 000	420 000

Garanties
Les travaux réalisés suivant le procédé BETA sont couverts par la garantie décennale réglementaire.

Informations générales
Les travaux de restauration et de renforcement sont exécutés exclusivement par RENOFORS France sur

l'ensemble du territoire national: travaux des monuments historiques, immeubles d'habitation, bâtiments divers, escaliers bois...
Pour tout renseignement complémentaire:

<u>Société Rénofors</u>
183, Bd. Jean Mermoz - 94550 CHEVILLY LARUE
Tel: 01 49 73 20 07 / Fax 01 49 73 21 57

Communiqué:

Le 8 juillet dernier, le Préfet de Région a procédé à l'installation d'un Collège Régional du Patrimoine et des Sites. Les membres de ce collège sont nommés pour cinq ans. Notre président Hubert d'Andlau a été désigné pour représenter notre association à ce collège.
Au cours de la séance d'inauguration ont été élus:
M. Richard Kleinschwager comme président
M. Hubert d'Andlau comme vice - président
Notre association est heureuse de pouvoir ainsi participer plus activement encore que par le passé, et nous avons tout lieu d'espérer plus efficacement encore, à la sauvegarde du patrimoine architectural et culturel de l'Alsace comme à celle de ses sites.
En effet, le Collège Régional du Patrimoine et des Sites a pour mission d'intervenir lors de la mise à l'étude des zones de protection du patrimoine architectural et urbain (ZPPAU) ou même de suggérer aux autorités compétentes leur création. La mise à l'étude d'un projet est conduite sous l'autorité des maires avec l'assistance de l'Architecte des Bâtiments de France.
En cas de désaccord entre le maire et l'Architecte des Bâtiments de France, l'avis du Collège Régional du Patrimoine et des Sites sera sollicité et sera déterminant.

Ecovast



L'Association pour la Sauvegarde de la Maison Alsacienne est membre d'une organisation non gouvernementale (ONG) ECOVAST (European Council for the Village And Small Town) qui regroupe de nombreuses associations de l'Europe entière, préocupées par un développement rural équilibré et la protection du patrimoine architectural et naturel.
La politique d'ECOVAST est définie dans sa "stratégie pour l'Europe Rurale". ECOVAST organise des conférences, des séminaires, des échanges, des groupes de travail spécialisés. Il y a des sections nationales, des circulaires, un registre de ses membres, des publications épisodiques et la coopération d'un vaste réseau d'organisations internationales.*
ECOVAST est représenté régulièrement aux séances de travail du Centre Européen d'Intérêt Rural et Environnemental qui se réunit trois fois par an au Conseil de l'Europe à Strasbourg. Le regroupement des ONG dotées du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe mène une réflexion sur les thèmes comme la conservation de la nature - les itinéraires culturels - le projet de Convention Européenne du paysage - les interactions entre ville et campagne.
En mai 92 le président de notre association M. Hubert d'Andlau a pu assister à une séance de travail de ce regroupement des ONG, organisé exceptionnellement à la campagne à Wangen et non au Conseil de l'Europe.
Les maires M. A. Zeller de Saverne, M. X. Muller de Marlenheim, M.Heinrich de Wangen et M. Beck de Saint Pierre ont contribué à un échange de points de vue sur l'animation des campagnes et la revalorisation du patrimoine.
A cette occasion les enfants du village de Wangen avaient joué aux guides pour faire découvrir les beautés de leur cité aux personnalités invitées.
Notre association, en demeurant membre d'ECOVAST voit ses idées de sauvegarde du patrimoine architectural par la sensibilisation de la population partagées avec les communes d'Europe (et avoir là une tribune au Conseil de l'Europe).
* Un membre de notre association sera présent à l'assemblée générale d'ECOVAST à Santa Maria di Leuca en Italie et participera au groupe de travail sur l'architecture rurale.

Bonnes adresses

Renseignements utiles pour le particulier

❑ **ANAH**
(Agence nationale d'amélioration de l'habitat)
12, rue Collégiale - 75005 PARIS
Tél: 01.44.08.74.20

❑ **ADEME**
(Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie)
27, rue Louis Vicat - 75015 PARIS
Tél.: 01 47.65.20.00

❑ **ANIL**
(Association nationale pour l'information sur le logement)
2, Bld Saint-Martin - 75010 PARIS
Tél: 01 42.02.50.50
ou le 01 42.02.65.85
ou : Centre Départemental d'Information sur l'Habitat (ADIL).
Secteur : juridique, financier, fiscalité, technique, pour locataires et propriétaires.

❑ **CIDB**
(Centre d'informations et de documentations sur le bruit)
4, rue Beffroy - 92200 NEUILLY
Tél.: 01 47.22.38.91

❑ **CFI**
(Comité français d'isolation)
12, rue Blanche - 75009 PARIS
Tél.: 01 42.85.47.00

❑ **SNI**
(Syndicat national d'isolation)
10, rue du Débarcadère - 75017 PARIS
Tél.: 01 40.55.13.70

❑ **CSTB**
(Centre scientifique et technique du bâtiment)
4, avenue du Recteur Poincaré - 75016 PARIS
Tél.: 01 40.50.28.28

❑ **C.A.U.E.**
Fédération nationale
20, rue du Cdt René Mouchotte - 75014 PARIS
Tél.: 01 43.22.07.82
Les consulter pour une adresse dans votre région.
Secteur : conseil sur architecture et style, pour construire, agrandir.

QUALITE

❑ **AFNOR**
Association française de normalisation
Tour EUROPE 92080 PARIS LA DEFENSE CEDEX 7
Tél.: 01 42.91.55.55
Secteur : normalisation des produits et matériaux, marques de qualité, librairie.

❑ **QUALIBAT**
(autrefois OPQCB)
55, avenue Kléber - 75016 PARIS
Tél: 01 47.04.26.01

❑ **PROMOTELEC - CONSUEL**
52, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tél.: 01 45.22.87.70
Secteur : Installations électriques pour chauffage, eau chaude sanitaire, composants électriques, éclairage, publications.

❑ **QUALITEL**
136, Bld Saint-Germain - 75006 PARIS
Tél.: 01 43.25.56.43
Secteur : qualité technique et confort du logement.

❑ **QUALIGAZ**
(Certificat de conformité)
62, rue de Courcelles - 75008 PARIS
Tél.: 01 47.54.39.54
ou 01 05.34.35.26

FINANCEMENT

❑ **C.A.F**
Caisse d'Allocations Familiales
S'adresser au bureau local

❑ **C. D. E.**
Comptoir des Entrepreneurs
3, rue de la Paix - 75002 PARIS
Tél: 01 40.20.30.40

❑ **C. F. F.**
Crédit Foncier de France
19, rue des Capucines - 75001 PARIS
Tél.: 01 42.44.80.00

❑ **F. N. S. C. L.**
Fédération nationale des services conseils et d'action pour le logement
19, avenue de Villiers - 75017 PARIS
Tél: 01 43 80 90 22

Le Castor mars 1995

Cotisation

Le montant de la cotisation pour l'année 1997 est maintenue à 100 Frs, qui sont à régler auprès de notre trésorier:

Monsieur Théo Fritz, 10 rue de la Commanderie
67120 Molsheim

D'vier johrszitte - D'r Winter -

D'r Spatz bloost 's Drummbonn uff de Daecher,
D'r Wind hilt grad wie wenn d'ne pfetsch,
D'r Lohkaesgüscht packt's zwei Doen schwaecher,
Un d'Schneegans hücht in d'Schnuffelraetsch;
Un 's Feld un d'Matte leijt in Gichter,
Am Dirlipshüffe naaue d'Mïs,
Un d'Baam un d'Hecke mache Gsichter,
Wie 's Eva as im Barredïs,
Un d'Kaelte kummt mit Kumblimende,
Un d'Naacht wurd lang un kurtz sin d'Däij,
D'r Gückelhahn walzt zammt de Ente,
Mit Rümadisse nuff uff d'Stäij;
D'r Katzeroller schaelt uff d'Waade,
Denn 's Kraejnau bisst am grosse Zeh,
Un uff d'r Gass gigst schwer gelaade
D'r Kohlewaaue schun im Schnee;
D'Meerschwinle grieje d'Ohre geschnitte,
Un 's gfriert un d'Isschueh waere g'oelt,
Un d'Belzkabb, d'Baeredoobe, d'Schlitte,
Jetz üs de Ganferlaade gscheelt,
Un d'Buewe rutsche üewwer d'Lache,
Siesch kaane wo noch Mucke fangt,
D'r Winter hett fur d'farce ze mache
Im Spootjohr an 's Gebiss gelangt.

Albert et Adolphe Matthis,
BISSALI



Paul Kauffmann: nos petits Alsaciens chez eux.

Le Comité vous souhaite santé, bonheur et succès pour 1997, ainsi que la réalisation de vos projets personnels de sauvegarde et de restauration de notre Patrimoine Architectural.

Association pour la Sauvegarde de la Maison Alsacienne
23, quai Saint - Nicolas 67000 STRASBOURG